

Des emplois sur mesure

France Télévisions affiche désormais un nouveau style : bohème-chic, tendance do-it yourself, qui vient casser les codes du service public (et le code du travail avec !)

Une chaîne-info a vu le jour pour donner le ton, et décoiffe le brushing des téléspectateurs de l'audiovisuel public en instaurant « le bandeau » comme nouvel accessoire « fashion ». Mais il faut aussi assortir l'habillage !

Alors, on reprend tout à la main, ce sera plus stylé : fait maison, un nouvel organigramme du réseau de France3 a surgi, histoire de redécouper les pôles, de détricoter le maillage territorial et redimensionner les antennes régionales.

Et pour cela, la direction de France Télévisions a sorti sa plus belle paire de ciseaux et ses aiguilles en argent pour un projet cousu de fil blanc.

Et oui, sur le « patron » il est bien écrit qu'il faut suivre les pointillés : tailler dans la masse salariale est indispensable pour alléger les coutures des budgets.

Pourtant en y regardant de plus près, sur la carte de France, le patron est à géométrie variable...

Selon les plans des nouveaux stylistes, le redécoupage implique la disparition de postes « superflus », pour que la coupe soit plus « cintrée ».

Exemple à Marseille : un OPS, un journaliste, deux départs en retraite non remplacés, sortent du croquis. Terriblement tendance.

Mais ô surprise, la direction a pris secrètement de nouvelles mesures, et refait les ourlets pour rallonger les coupes ! C'est à n'y rien comprendre : on perd le fil ! D'autres postes « superflus » ont été redessinés et surpiqués.

Ainsi, dans une antenne où déjà deux DRH se partagent un podium (à titre dérogatoire bien entendu), on accroche le pompon : le rédacteur en chef (que l'on croyait sacrifié sur l'autel des coupes sombres), remplacé et placé en attente sur orbite, atterrit... dans un tout nouveau costume taillé sur mesure : responsable des magazines ! Quant aux deux « DRA » défaits, on leur a cousu main des postes « refuges » pour les accueillir en urgence, une fois exfiltrés.

De quoi donner des boutons aux petites mains qui travaillent tous les jours dans les ateliers, dans des conditions de plus en plus étriquées !

On raccourcit les budgets, on coupe les emplois et les moyens pour travailler, mais on démultiplie les postes d'encadrement : des variables d'ajustement, pour masquer la calamiteuse gestion des « changements de patrons » !

A l'heure où les emplois fictifs et le népotisme sont à la mode, nous dénonçons à France 3 ces petits arrangements maison, permettant aux cols blancs de sauver leurs jobs, quand les salariés sont menacés de perdre le leur, quand on fait chaque jour les poches des opérationnels pour alimenter des caisses soit-disant « vides ».

Vides ? Mais pas encore à sec, on dirait, et l'on surprend une fois de plus nos décideurs la main dans le pot de confiture,

tandis que les employés sont priés de conserver le petit doigt sur la couture du pantalon.

